

BUSINESS IMMO

www.businessimmo.com

madame



Dossier : La place des femmes dans l'entreprise

Portrait : Barbara Koreniouguine - BNP Paribas RE

Stratégie : Dominique Dudan - Union Investment

LA GAÎTE LYRIQUE

La Gaîté numérique

C'est un nouvel espace spatio-temporel qu'a su créer l'architecte Manuelle Gautrand pour remettre la Gaîté Lyrique sur le devant de la scène. Ancien théâtre à l'italienne, niché dans le 2^e arrondissement de Paris, ce haut lieu de l'opéra-bouffe, construit au 19^e siècle, a connu une traversée du désert ces dernières décennies, marquée par une dernière tentative désespérée d'en faire un parc d'attractions citadin.

Depuis l'échec de la Planète Magique à la fin des années 80, le bâtiment est resté vide avant que ne germe l'idée d'en faire un lieu dédié aux arts numériques et aux musiques actuelles. En 2003, **Bertrand Delanoé** lance un concours gagné par **Manuelle Gautrand**. L'architecte y reconstruit un ensemble résolument contemporain, technique, flexible et sensuel en dépit d'importantes contraintes liées à la nature d'un bâtiment enclavé dont l'unique façade ouvre sur le square Emile Chaut. Elle s'est basée sur un concept de boîtes dans la boîte, à l'image des poupées russes, pour concevoir un lieu aux multiples usages programmatiques : salle de spectacle, médiathèque, lieu d'expositions temporaires, bureaux administratifs...

L'entrée a été restaurée à l'identique, donnant un aspect solennel à un endroit qui est loin de l'être. Deux grands lustres contemporains, dessinés par l'architecte elle-même, donnent un premier indice sur un lieu qui se veut décalé. Une fois passée la surprenante banque d'accueil, succession de dodécaèdres en résine translucide, l'accès au cœur du bâtiment se fait par un escalier long et généreux ouvrant sur la médiathèque. Celle-ci s'articule autour de petits modules de deux mètres sur deux, des « *éclaireuses* » mobiles en revêtement inox qui font office de postes de travail, d'espaces de rangement, de visionnement d'œuvres multimédias... Comme tout le mobilier, elles sont le fruit de l'imagination de Manuelle Gautrand.

Le cœur de la Gaîté Lyrique n'est plus la salle à l'italienne disparue, mais une salle de concert revêtue de panneaux en miroir



© Manuelle Gautrand Architecture

LA GAÎTE LYRIQUE EN CHIFFRES

52 M€ - Montant des travaux

7 ans - la durée des travaux

qui en soulignent la présence. Une salle « *non orientée* », d'une capacité allant de 300 à 750 personnes selon sa configuration, qui peut être toute noire ou toute blanche à l'intérieur grâce à la présence de quatre immenses écrans de la taille des parois. Elle est, de plus, totalement isolée de l'extérieur par un jeu de ressorts afin d'absorber les vibrations des basses. Elle

s'ouvre sur le foyer historique devenu un bar. Remis dans son jus d'origine avec des murs grattés pour mettre en valeur la décoration quelque peu rococo de l'époque, il tranche avec l'aspect résolument contemporain du reste de l'immeuble. Ce choc des époques et des cultures s'accroît au sous-sol avec la petite salle dont le plancher, constitué de 21 tables élévatoires, permet de scénariser le lieu pour des expositions audiovisuelles. Elle jouxte un auditorium plus classique où Manuelle Gautrand a joué la carte d'un aplatissement de couleur. Le jaune en l'espèce. On retrouve également, à ce niveau, une petite chambre sonore, pièce où l'on peut immerger le visiteur au cœur même d'une œuvre interactive.

Dans ce bâtiment classé ERP, les circulations sont rejetées sur le flanc et à l'arrière de l'immeuble, bénéficiant d'un traitement chromatique spécifique (*rouge et orange*). La Gaîté Lyrique cache aussi un impressionnant dispositif technique qui en fait un véritable théâtre « *immersif et total* ». Le montant de l'investissement ressort à 52 M€. Un travail de virtuose qui a nécessité 7 ans de chantier. Les grandes œuvres ne se font pas toutes en un jour.



© Philippe Ruault



© Philippe Ruault